

cent hommes une même somme de 10,000 francs, six mois après il y aurait des enrichis et des affamés.

Le jeu, le luxe, la débauche, l'inégalité des positions.

C'est cette *inégalité des conditions* qui fait mouvoir le monde ; elle donne des bras à la terre, des provisions au marché, des ouvriers aux usines, des ingénieurs pour les diriger. Les sept péchés capitaux se chargent du reste. Ce sont eux qui ont la mission de produire les mécontents. Il faut croire qu'ils produisent encore plus que les gens de mérite puisque leurs sujets sont plus nombreux que ceux que dirige la vertu.

Ce n'est pas le changement social qu'il faut, mais la réforme de nos mœurs.

Ce n'est pas sous le nom de socialisme ou de collectivisme qu'il faut vouloir une nouvelle égalité, un

Un inhabile pourrait tout gâter, un sot ne rien comprendre de ces charmes. Serait-ce l'orchestre qu'il faudrait réformer ou les malades qu'il faudrait guérir?

C'est ainsi que les inégalités des conditions sont une nécessité de l'harmonie de la Création.

Mais, pensez-vous, les bonnes lois pourraient suffire à produire l'harmonie.

Non, les bonnes lois ne peuvent suffire à donner l'égalité devant la loi et surtout à produire l'harmonie entre les hommes.

Les lois sont faites par les hommes, les hommes sont changeants ; tel, disposé à l'indulgence le mardi, pourra, suivant de graves contrariétés qui lui seront survenues, juger sévèrement le samedi.

Les juges sont hommes et peuvent être subjugués par l'éloquence et la réputation de l'avocat que le riche peut s'offrir contre le pauvre diable qui n'a pour

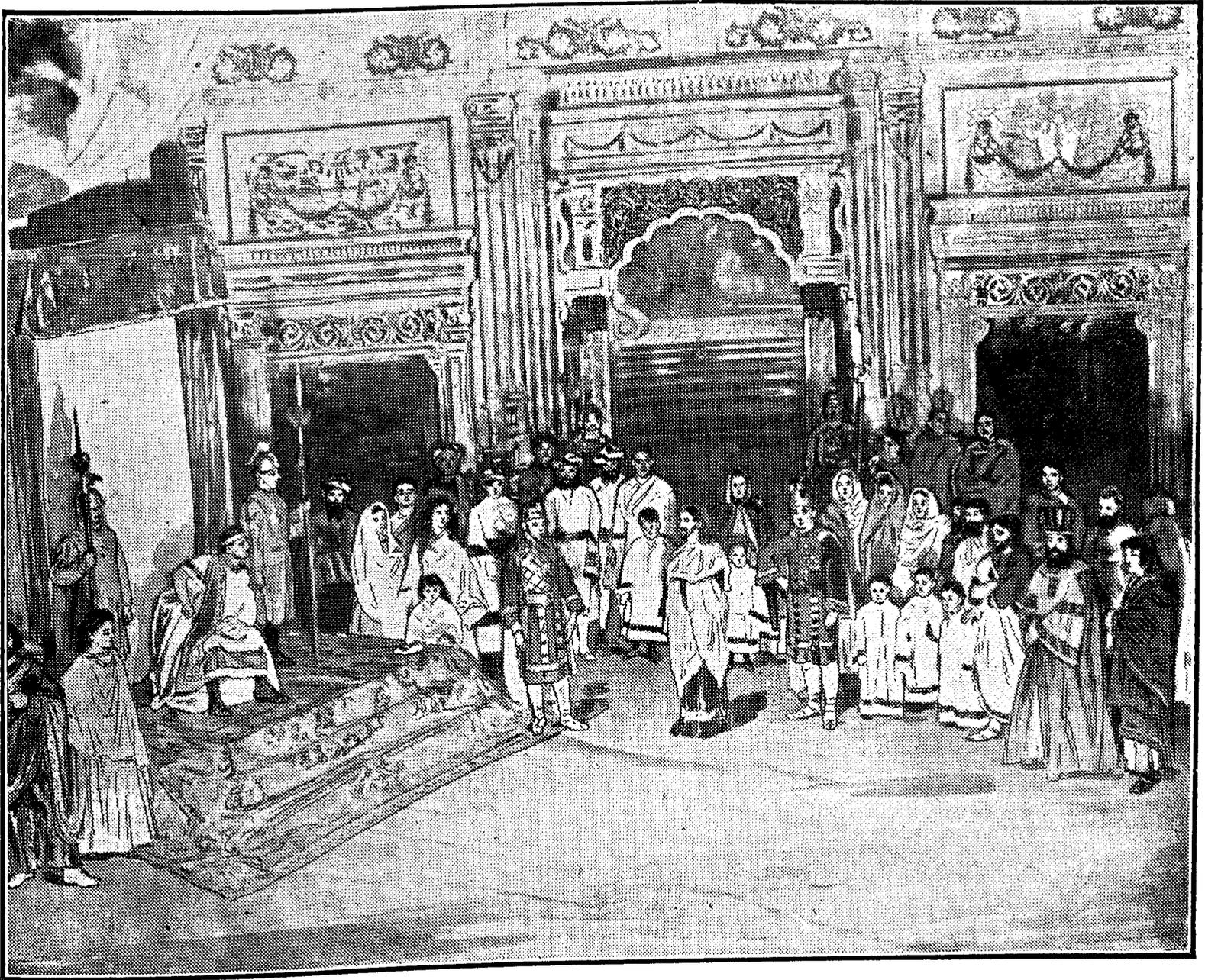
C'était dans les persécutions, les épreuves de tout genre, l'harmonie la plus belle dans l'inégalité des conditions ; c'est à ces souvenirs dont nous sommes imprégnés, même dans notre résistance, qu'il faut revenir et, suivant que nous nous en rapprocherons le plus, nous trouverons l'harmonie qui s'approche le plus du bonheur.

LÉON DUPONT.

M. LEDOUX, CONSUL

C'est avec le plus vif plaisir que nous avons appris la promotion de M. Urbain-J. Ledoux, au premier grade de son titre.

M. U.-J. Ledoux, consul des Etats-Unis à Trois-Rivières, est bien connu des lecteurs du MONDE



“ LA PASSION, ” AU MONUMENT NATIONAL.—JÉSUS DEVANT PILATE.

niveaulement, qui ne produirait qu'un abaissement général par la perte de l'émulation.—Au contraire, ce qu'il faut désirer, c'est le perfectionnement de chaque citoyen dans sa sphère.

Dans la nature, qui produit la richesse ?

C'est le travail qui défriche la terre ; en échange de ce labour, le paysan trouve les outils, le vêtement, la variété dans la nourriture, l'instruction, le plaisir.

Il semble que la vie soit comme une partition de musique : les notes longues ou brèves, hautes ou basses, jetées par un artiste sur une portée, produisent l'harmonie.

Un orchestre charme d'autant plus agréablement que les instruments en sont plus variés et que chaque artiste s'efforce de rendre les nuances délicates que celui qui dirige lui a indiquées.

conseil que ses peines, son dénuement et le porteparole qui devra défendre un malheureux.

Sans l'honnêteté de la morale publique, les meilleures lois peuvent être tournées, et faire débouter le juste plaidant et absoudre le coupable.

La morale publique a besoin de la conscience pour s'éclairer, et la conscience, qui ne relève que d'elle-même, trouve dans l'âme humaine des passions qui se chargent de la fausser.

L'idée de Dieu nous est indispensable pour rappeler au juge ses responsabilités, au témoin l'obligation de dire la vérité.

Les lois ne suffisent pas pour produire l'harmonie.

Les premiers chrétiens s'en passèrent, tant qu'ils furent fidèles à la loi de Celui qui les avait unis dans la vertu, la prière et l'amour du prochain.

ILLUSTRÉ. Nous l'avons compté, en effet, parmi nos collaborateurs.

Tout jeune encore, M. Ledoux, par son travail, son énergie, sa persévérance, a su se créer une belle situation. Distingué au milieu de mille autres, par les hommes d'Etat distingués de son pays, il est venu à Trois-Rivières, au Canada, comme représentant officiel de sa grande patrie.

Il n'oublie pas, cependant, que son sang est le nôtre. Fidèle à sa race, à sa langue, il sait être fidèle à sa patrie terrestre.

Il en est récompensé. Nous l'en félicitons de tout cœur.

F. P.

On n'éteint pas le soleil parce qu'on se bande les yeux.—Mgr d'HULST.